

HOWARD HAWKS

Du Genre à l'Autre...

« Je développe un certain style que j'essaie d'améliorer de film en film. De nos jours, une histoire ne veut plus dire grand chose ; seuls comptent les personnages et les rapports entre eux. »

Howard Hawks

Comédie, western, aventure, péplum, fantastique, science-fiction, film de guerre, film noir ou de gangsters... Howard Hawks est le cinéaste de toutes les déclinaisons formelles, - avec plus ou moins de bonheur -, de toutes les variations au cœur d'un système hollywoodien dont il connaîtra l'âge d'or et le déclin.

Avec « L'impossible Monsieur Bébé » (Bringing up Baby) en 1938, il livre un film sur le terrain, déjà balisé par d'autres, de la comédie du remariage ou de la screwball comedy. Cependant, il échappe à cette catégorisation dans ce sens où il met en place un système d'accumulation des poncifs et motifs du genre dans une construction qui emprunte, cite et innove. Ce film est peut-être la première « comédie d'action », consciente de l'héritage du burlesque (ou du slapstick), pulvérisant la « décence », exagérant le réalisme et court-circuitant les « temps mort ».

Enquête et poursuite, fable et récit d'aventures exotiques, caricature et cartoons, manipulation et mise en scène, « L'impossible Monsieur Bébé » rejoint les grands films de cet auteur « consacré », - ou « inventé » ?! - par la Nouvelle Vague française, entre hybridation des genres et reproduction obsessionnelle.

Inventeur de formes et inspirateur de nombreux cinéastes, Howard Hawks nous « précipite », nous les spectateurs, dans une histoire du

cinéma (paradoxalement ?) iconoclaste, où des règles jadis transgressées sont devenues aujourd'hui des marqueurs de la modernité.

A partir de « L'impossible Monsieur Bébé », de cet univers de personnages « cinglés » et de situations « décentrées », il s'agira d'aller à la rencontre de Hawks, de ses autres films et de ceux d'autres réalisateurs par des mises en échos thématiques.

QUELQUES THÈMES ET MOTIFS HAWKSIENS

Introduction en porte à faux

Partir / rester

Une situation ambiguë ou instable.

Un personnage (souvent féminin) vient bouleverser la vie du héros ou du groupe.

Il faut le faire partir mais il reste présent et sert d'agent révélateur, mais pas perturbateur.

Une définition anticonformiste

Asphalt Jungle

Omniprésence de la « jungle » comme un retour aux origines ou la représentation d'êtres civilisés qui ne le sont finalement qu'en apparence.

Construire un héros

Le héros organise le monde selon sa volonté : il y a une constante volonté de mettre en scène les autres et soi-même... démiurges tragiques, comiques, pathétiques et cyniques.

Tous les héros hawksiens luttent pour atteindre leur but, un objectif bien souvent individualiste.

L'enfance

Rapport constant à l'enfance et au jeu : immaturité ; bêtises ; schémas binaires...

C'est la figure de « L'adulescent » qui règne (presque) sans partage dans l'univers hawksien (le vieillissement n'apparaissant que tardivement et principalement avec John Wayne).

Hybridations

Des oeuvres hybrides qui s'inscrivent dans des genres cinématographique en partie codifiés.

Chacun de ses films superposent les genres, à l'occasion d'une scène, brouillant ainsi les conventions.

Hawks maîtrise les règles, il les utilise et surtout se les approprie : il ne fait pas un cinéma *contre* mais *avec*.

Les innovations hawksiennes s'expriment dans une mise en scène qui ménage les surprises formelles, tirant ainsi la tradition vers la modernité.

Héroïnes

Les personnages féminins interviennent directement dans l'action virile.

Sans aller jusqu'à la masculinisation, le cinéaste investit ses personnages de valeurs traditionnellement apparentées aux

personnages masculins (témérité, courage, indépendance, résistance...).

Déviriliser

Les personnages masculins sont fragilisés plus que « dévirilisés ». Il n'en reste pas moins que cela passe par l'attribution de codes vestimentaires ou de postures féminines.

Un monde qui se divise en deux : entre impotents et scarifiés

Les impotents

« Galerie de personnages aveugles, infirmes, autodestructeurs par mégalomanie, inconscients des réalités naturelles. »

(Noël Simsolo, « Howard Hawks », p.101).

Des invalides, des infirmes et des êtres diminués ou empêchés.

Sans leur environnement mécanique, ou leurs objets matériels, les héros hawksiens deviennent impotents (revolvers, téléphones, avions, instruments scientifiques...).

Il s'agit souvent de « recomposer » un Homme.

Des êtres scarifiés

Les obsessions ordinaires de Hawks : « répétition, oblitération, rature, inversion (ou évolution régressive). »

(Noël Simsolo, « Howard Hawks », p.209).

La rature, la déchirure ou le risque de la « cassure ».

La saleté ou les contusions sur les visages.

Scarifications et tremblements (barrer, couper les hommes et les

espaces).

L'architecte (en guise de conclusion)

« Entre « Scarface » et « Rio Lobo », la balafre n'a fait que changer de joue. Désormais, ce sont les femmes qui portent, écrite sur le visage, la preuve que les hommes ne les aiment pas ».

(Serge Daney, à propos de « Rio Lobo »).

S'inventer un monde : une coupure du réel ; un monde imaginaire qui existe à côté de la réalité.

Une topographie très précise des espaces de l'action (les entrées et sorties).

Des lieux paradoxaux, détournés de leurs fonctions : des espaces de communication ou des espaces ouverts qui sont en réalités clos et fermés sur eux-mêmes.

Construction et déconstruction (se construire un monde clôt et sécurisant et le voir se fissurer par l'arrivée d'un agent extérieur).

Un corps étranger qui arrive dans une cellule sociale coupée du monde et qui la perturbe.

Enfermement spatiale, mental et temporel.

Chaque espace d'une même scène, voire d'un même plan accueille des tonalités ou genres différents.

FILMOGRAPHIE

Films de Howard Hawks retenus

1. 1931, Scarface (Scarface a Shame of a Nation)
2. 1936, Les Chemins de la gloire (The Road to Glory)

3. 1938, L'Impossible Monsieur Bébé (Bringing up Baby)
4. 1939, Seuls les anges ont des ailes (Only Angels Have Wings)
5. 1940, La Dame du vendredi (His Girl Friday)
6. 1944, Le Port de l'angoisse (To Have and Have Not)
7. 1946, Le Grand sommeil (The Big Sleep)
8. 1948, La Rivière rouge (Red River)
9. 1951, La Chose d'un autre monde (The Thing from Another World)
10. 1952, Chérie, je me sens rajeunir (Monkey Business)
11. 1959, Rio Bravo
12. 1970, Rio Lobo

Autres films étudiés

1. 1944, Screwball Squirrel (Tex Avery)
2. 1956, L'Ultime razzia (The Killing, Stanley Kubrick)
3. 1959, La Mort aux trousses (North by Northwest, Alfred Hitchcock)
4. 1976, Assaut (Assault on Precinct 13, John Carpenter)
5. 1982, The Thing (John Carpenter)
6. 1983, Scarface (Brian De Palma)
7. 1988, Piège de cristal (Die Hard, John McTiernan)